

L'HALIOTIDE.

J'avais dix ans, je portais mes premiers pantalons d'homme, et j'allais pour la première fois à la campagne chez le docteur Sébal, à Fontblaque de Querrey.

Le docteur Sébal était un médecin de village, ancien camarade de mon père, et son collègue à l'Institut des sciences, belles-lettres et arts du Bas-Querrey.

Ainsi de ses recherches sur les vers dans les anguilles de rivière. Un pêcheur de ses clients lui en avait donné deux qu'il avait gardés pour longtemps dans un baquet, tenté par le mystère, mélangés jusqu'ici, de leurs origines. Peine inutile! Les anguilles avaient gardé leur secret jusque dans le court-bouillon final, et le docteur Sébal avait dû s'en tenir dans son mémoire à des probabilités ingénieuses, mais dépourvues de rigueur scientifique.

Avec le docteur, nos dîners du vendredi s'éternisaient en des discussions très approfondies, pendant lesquelles les plats refroidissaient, au grand chagrin de ma mère, ou disparaissaient englobés sans une remarque flatteuse, perdus dans l'inattention des convives. Oh! ces savants! Il me tardait d'arriver au dessert, à ces fameuses pommes apportées par notre hôte et qu'il conservait par des procédés à lui, fins comme une recette à l'aigre. Pour moi, leur odeur acide et savoureuse se trouvait étroitement associée au souvenir du docteur.

Pour un amateur de pommes, ce n'était pas petite fête que de passer une journée à Fontblaque. Tout m'enchantait de ce voyage. Et d'abord l'endroit se trouvait fort éloigné de chez nous, en pays inconnu, montagneux, dit-on, et, circonstance qui tout à fait émouvante, au de là des limites du département.

Je me souvins aussi de mon attention et de ma déception devant la borne administrative qui marquait les coins des deux départements. Pourquoi la borne, herbes. Puis: Je viens, commenca Mme Martel, de causer avec Marthe.

—Non, déclara le commandant intrigué, je ne vois pas du tout! Mais le sourire de Mme Martel, en s'accusant davantage, devint si expressif qu'on soupçonna effleura le commandant. Et celle-ci déjà reprenait: —Vous rappelez-vous ce que je vous disais un soir, mon rêve de vous trouver une femme jeune, jolie, instruite?... Une pâleur furtive envahit le visage du commandant.

—C'est singulier, soupira le commandant, comme je me sens attaché à cette enfant! Son départ me consèrnerait un tel vide que je n'ose y songer.

Puisque des deux côtés le pays était le même? Il me plaisait d'ailleurs, ce pays: cette route m'amusait, tantôt chevauchant des crêtes arides mangées de soleil, tantôt tombant à pic dans l'ombre au fond des ombres étroites et feuillesses; ici coupant des tertres dénudés, fleuris de sauge et de marjolaine, là longeant des labourans en gradins qui figuraient d'énormes amphithéâtres à pentes vertigineuses.

L'occasion souhaitée ne tarda pas à s'offrir. Mon père et le docteur sortirent bientôt: ils allaient visiter, assez loin du village, des abstractions gallo-romaines ou soi disant telles, récemment découvertes dans une vigne du coteau. Un peu après, ma mère, accompagnée de la servante, se rendit à l'église, j'avais promis de ne pas monter sur les pommiers du jardin, et l'on m'avait laissé seul.

Sans plus réfléchir, je sautai sur la clef du laboratoire, et courus à ma coquille. Les volets étaient fermés. Un rayon unique glissait à travers une fente et donnait justement sur l'haliotide, qui faisait feu de toutes ses couleurs.

Je n'avais qu'à replacer la coquille et à me sauver au plus vite, si je ne voulais pas être pris. Ce fut aussi mon premier mouvement; mais, au moment de me dessaisir de mon trésor, un vif regret, une angoisse me saisit, et tout à coup, décidé, je m'haliotidai dans ma poche, et composant ma figure, l'air souriant, je courus au jardin.

Il faut bien l'avouer, l'idée de la faute commise ne me tourmentait guère au commencement; pas le plus léger remords, pas le plus faible appel de la voix intérieure, pas le moindre souvenir du Décalogue. Rien; rien qu'une joie pure, un contentement parfait, — le bonheur dans le crime, — chaque fois que je palpais la coquille.

Je ne me troublai qu'un peu plus tard, en entendant la voix du docteur qui me regardait avec son père. Elle me parut changée, cette voix, plus impérieuse, plus dure, jusqu'à un nasillement habituel qui me donnait le plus souvent envie de rire et qui me terrifiait presque maintenant. Je me crus découvert. La distance m'empêchait de saisir les paroles échangées entre les deux amis; mais les intonations, les gestes ne signifiaient rien de bon. J'étais perdu; je voulais fuir, une honte m'arrêta. Tête basse, rouge comme une guigne, j'attendis la sentence du juge.

Ce fut une carresse qui me vint, accompagnée de plus gracieux sourires. —Tes tu bien amusé à Fontblaque? me demandait cet excellent docteur.

Ma peur s'en alla et mes remords avec. Nous partîmes. Et, à mesure que le clocher du village —lémoins incommode—se faisait plus petit à hauteur dans le ciel, l'image de ma faute diminuait aussi, s'effaçait dans les brumes du lointain.

Je trouvais le premier obstacle dans la courte durée de mon plaisir. Quand j'eus terminé et retourné dans tous les sens mon coquillage, que je l'eusse montré à mes amis, la lassitude me vint, le dégoût après. De la couleur morte, c'était amusant, si vous voulez, mais combien moins que de la couleur vivante. Quelle différence d'une coquille, fit ce une haliotide, avec un chardonneret! J'en avais déniché un justeement, un jeanne, tout

or et vermillon, que j'élevais dans mon popiteur. Le chardonneret me fit oublier l'haliotide. Je la trouvais au bout de quelque temps, encombrante à garder dans ma poche, difficile à dissimuler. Bientôt je ne me donnai plus la peine de la cacher en lieu sûr. Une impunité de quelques jours m'avait ôté tout sentiment du danger que je pouvais courir.

Je ne si bien que mon père mit la main dessus, par hasard. D'où venait elle, cette haliotide? La question me fut posée le soir même et me prit au dépourvu. Je m'en tirai par un mensonge. Le docteur me l'avait donnée là-bas, à Fontblaque. Je dis où et quand; pour plus de précision, je répétai ses paroles. —Las tu remercié au moins, cet excellent ami? insista mon père.

Certes oui, je l'avais remercié; pour qui me prenait on! L'incident en resta là. Mais, le lendemain, nouvelle alerte, et cette fois terrible. Une lettre du docteur annonçait son arrivée pour le vendredi suivant.

Le chatiment, cette fois, avait commencé pour tout de bon. La peur me tenait. Je ne savais qu'inventer pour échapper au fatal dénouement. Des idées folles, des projets saugrenus me traversaient la tête. Un jour, j'avais décidé de fuir la maison paternelle, de gagner l'île, —une île en aval des moulins dont les fourrés impénétrables, les herbes folles, les fleurs pendant au fil de l'eau, m'avaient, plus d'une fois, suggéré le rêve d'une vie sauvage et paresseuse.

On bien j'écrivais au docteur, contraignant l'écriture de mon père, pour le prévenir que la séance académique était indéfiniment ajournée. Un faux pour ajouter à un vol! C'était encore un plan très noir: de faire un mauvais coup au collège, d'incendier l'étude, de tirer les favoris au principal; de quoi me faire mettre au cachot pendant huit jours, jusqu'après le voyage du docteur.

Je ne sais pas ce que j'étais en train d'imaginer quand le fameux vendredi arriva, un vendredi très ordinaire, fort calme, qui n'avait l'air de se doubler de rien. Quelle journée je passai au collège, et quel retour le soir, à la maison! Muet, contre mon habitude, les yeux baissés, les coudes au corps pour ne déranger personne, j'allai m'asseoir à ma place, et tout de suite je mis le nez dans mon assiette, d'où je n'osai pas le tirer tant que dura le repas.

Ce qu'on mange ce soir-là, ce qu'on dit si on ne s'en souvient guère. Les oreilles me tintaient; les morceaux avalés de travers refusaient de descendre. Quel supplice, grand Dieu!

Pendant le dîner touchait à sa fin; un peu d'espoir me revenait en voyant déboucher la malcoiffée: c'est ainsi qu'on appelle familièrement, à cause de son bouchon enveloppé d'un linge, la conserve aux prunes, dont la dégustation marque d'habitude le dernier acte des festins provinciaux.

Comment la conversation vint-elle à tomber sur les coquilles? —A propos, docteur, demanda mon père, comment avez-vous pu vous dessaisir de cette superbe haliotide en faveur d'Etienne? Un cadeau pareil, à son âge; vous le gâtez, mon ami! —Aie! Nous y étions cette fois. Un silence s'était fait, aussi redoutable pour moi que si j'avais eu à dix pas, braqués sur ma poitrine, les fusils d'un peloton d'exécution.

Encore me m'avait-on pas boudé les yeux. Le docteur me regardait, hésitant. —L'haliotide? reprit-il enfin, mais d'un air si calme, si peu en colère que je me sentis à moitié rassuré. C'est vrai, je n'y pensais plus; oh! c'est si peu de chose!... Tu es donc heureux de l'avoir, gamin? me demanda-t-il; tout en me tirant, par manière de carresse, une boucle de cheveux. C'est la couleur qui te plaît, n'est-ce pas?

Du rose, du bleu, du vert, c'est superbe! Ah! les couleurs! Mêlé-toi, mon cher, continuait-il en se tournant vers mon père; et enfant à des gots d'artiste. En même temps, il m'attrait vers lui, et prenant ma tête dans ses mains, il m'obligait à le regarder en face.

—Où, c'est bien cela, prononçait-il, n'y a-t-il que tes yeux, caractère faible, nature impressionnable, exaltée. Mauvaises places en arithmétique. —Ecoute, Etienne, puisque je t'ai donné la coquille, tu vas, toi-même, me promettre quelque chose: pioche les sciences, mon ami, et ne pense plus aux couleurs. Je promis, je jurai, les yeux pleins de larmes. Hélas! à quoi servent les leçons?

Pardonnez-moi, brave homme. Vous et votre morale et votre haliotide, je vous l'avais oubliée, volée longtemps. Et que de tentations depuis, que de péchés où m'a entraîné mon goût trop vif pour les couleurs! Que d'heures perdues à voir naître et mourir les rougeurs de l'aube au front des nuées, à suivre le reflet allongé d'une étoile qui tremble au fil de l'eau brunel!

Jusqu'aux nuances délicates du style vainement poursuivies, aux proses chatoyantes des adjectifs, ces papillons bleus qui ne laissent si souvent aux doigts un peu de poussière grise. Vous me l'avez prouvé; vous aviez pressenti ma vocation désastreuse. Pardonnez-moi, cher docteur. Vieux gargon sans fantaisies, écrivain sans épithètes, soyez indulgent pour mes faiblesses. Il est bien tard pour me corriger maintenant; le mal est fait; l'habitude est prise. J'ai bien peur de mourir dans l'impénitence finale.

Vous l'avez dit vous-même: —C'est si joli, la couleur! —Hotel-Restaurant.— L'hôtel-restaurant de M. A. Arnaud, à Mississippi City, est un des meilleurs qui soient. Logement confortable et luxueux; chambres éclairées au gaz; table excellente, cuisine française, service irréprochable, maisons de bain, eau de source minérale, service de diligence gratuit entre l'hôtel et la gare du chemin de fer. Agréments nombreux.

Maintenant que les Amusements sont finis, Mettez-vous au travail. Pour le faire intelligemment et manager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEAU ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE SOARDS, 1903. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Rues, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local \$8. Par Express \$8.40, expédié au reçu du montant. Reconçu par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière édition sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD., Editeurs, Salles 35 et 46, 606 Place Commerciale, au coin de la Rue Camp, à Mobile.

CHEMINS DE FER. De Retour au Bois. UN VOYAGE DE 210 MILLES POUR \$1.00. Au travers des régions pinières et des champs de fraises. L.C.R.R. Excursion du Dimanche. McComb City et retour. La Maison d'Etat, Baton Rouge et retour, Y. & M. V. R.R. La Compagnie de chemin de fer de Yazoo & Mississippi Valley.

Table with 4 columns: Départs, Arrivées, Trains réguliers, Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires. Includes departure times for various routes like Valley Express and Excursion du Dimanche.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Etat. Double train quotidien. Chars-dortoirs de nuit à l'air de la ligne. Chars-restaurant. Service sans égal.

Southern Railway RAILWAY. La Route de Chars sans Changement d'Entre. Le Sud, le Midwest et l'Est. Service hebdomadaire 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern. Includes schedule for Week-Day Limited and Mail Exp.

CHEMINS DE FER. LOUISVILLE & NASHVILLE. ANNUAL ET SUR. EPRES LIMITE OUAQU FOUR AVES CRAS VERTICULES DE FULLMAN. FOUR Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphia et New-York.

Table with 4 columns: Départs, Arrivées, Trains réguliers, Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires. Includes departure times for various routes like Valley Express and Excursion du Dimanche.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Etat. Double train quotidien. Chars-dortoirs de nuit à l'air de la ligne. Chars-restaurant. Service sans égal.

Southern Railway RAILWAY. La Route de Chars sans Changement d'Entre. Le Sud, le Midwest et l'Est. Service hebdomadaire 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern. Includes schedule for Week-Day Limited and Mail Exp.

Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solidés. Part de la... No. 2, No. 4, No. 6. Arrive à... 7:30 p.m., 9:40 a.m., 6:00 a.m.

Table with 4 columns: Départs, Arrivées, Trains réguliers, Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires. Includes departure times for various routes like Valley Express and Excursion du Dimanche.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. La ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Etat. Double train quotidien. Chars-dortoirs de nuit à l'air de la ligne. Chars-restaurant. Service sans égal.

Southern Railway RAILWAY. La Route de Chars sans Changement d'Entre. Le Sud, le Midwest et l'Est. Service hebdomadaire 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern. Includes schedule for Week-Day Limited and Mail Exp.

herbes. Puis: Je viens, commenca Mme Martel, de causer avec Marthe. Sans qu'elle ait voulu m'avouer pourquoi, elle est inquiète, elle se sent menacée. Je ne serais pas surprise que Mme Vairin lui gardât quelque rancune de l'insuccès de nos efforts pour la faire admettre chez les Lanthey et les Vêret. Et si l'on ajoute quelques divergences entre elle et la directrice, au sujet de l'enseignement ou de la conduite des classes.... Elle achève sa pensée par un mouvement désoilé de la tête. —C'est singulier, soupira le commandant, comme je me sens attaché à cette enfant! Son départ me consèrnerait un tel vide que je n'ose y songer.

Mme Martel posait sur lui un regard mystérieux: —Ne pensez-vous pas, demanda-t-elle avec une expression singulière, qu'il y aurait un moyen très simple de l'empêcher? —Quel moyen? —Voyons! Vous n'y êtes pas! —Pas le moins du monde! —Croyez-vous que Marthe, malgré tout son courage, ne serait pas harrassée de trouver un mari qui l'harrassât à son pénille tabour, à sa dépendance? —Un mari, sans doute, mais... —Où trouver ce mari, voulez-vous dire? Cherchez bien! —Ici! A Silly! —Où, fit Mme Martel d'un

battement de paupières. —Non, déclara le commandant intrigué, je ne vois pas du tout! Mais le sourire de Mme Martel, en s'accusant davantage, devint si expressif qu'on soupçonna effleura le commandant. Et celle-ci déjà reprenait: —Vous rappelez-vous ce que je vous disais un soir, mon rêve de vous trouver une femme jeune, jolie, instruite?... Une pâleur furtive envahit le visage du commandant. —Qui? Moi? fit-il? Epouser Marthe? —Pourquoi non? —A mon âge, au sien! —Vous êtes plus jeune que vous ne pensez. Puis, si vous connaissiez le cœur des jeunes filles! —Un frisson fit palpiter les paupières du commandant. Mais si est un sourire doux et triste. —Non, pria-t-il, n'insistez pas! J'aime Marthe d'une affection profonde, mais en quelque sorte paternelle. Non, vraiment, mon amie, ne pensons plus à cela! —Marthe les rejoignait à ce moment. Les regards du commandant en se posant sur elle, exhalèrent involontairement un peu de son brusque émoi. La jeune fille s'étonna de leur silence subit, de leurs regards déjà détournés, et leurs regards déjà détournés. Puis elle se rassura. L'amour était en elle et elle voyait partout l'amour, jusqu'au fond des regards amis.

Un moment, comme eux, elle fut silencieuse et pensive. La mélancolie du jour finissant s'épandait sur la berge. Les clochettes des vaches contournaient de tinter, par intervalles. Une charrette, au loin, sur une route invisible, roulait des cahots sonores. Alors Mme Martel se tourna vers son mari. Et elle donna le signal du retour, à cause de la fraîcheur du soir. —Huit! —Neuf! —Allons, bon! fit l'un des Girandot, encore une pièce fautive. —Passez la-moi! dit Landoire. Dans les rouleaux de papa, au poids, on n'y voit que du feu! A continuer

LE PIÈGE. Comédie en Un Acte. PAR EDWARD LANGERON. Suite. Edmée Ah! vous liez les journaux? Didier Oui, Mademoiselle. ("A part") Tiens! les journaux sont là-bas. Je m'enferme. Edmée à part.

Il ment. Il pourrait bien y avoir quelque chose. ("Haut") Et vous n'avez pas vu ma sœur? Didier Non, Mademoiselle...c'est à dire oui... Je l'ai aperçue tout à l'heure... en passant... Elle traversait ce salon... et je crois qu'elle est... dans son appartement. Edmée Ah! alors elle n'a fait que traverser? Didier Oui, c'est cela, Mademoiselle, elle n'a fait que traverser. Edmée à part. Ça, c'est de l'aplomb; décidément, si et à quelq chose: achevons-le. ("Haut") Vous êtes peut être surpris, Monsieur, de me voir toujours en peine de ma sœur? Didier Oh! Mademoiselle!... Edmée Mais il n'y a rien d'étonnant: nous nous aimons tant! Et à la veille... de me séparer d'elle!... Didier Oh! le semble que la séparation ne sera ni bien longue ni bien complète, puisque Lucien doit habiter Paris, dans la même rue que Madame votre mère. Edmée C'est juste; mais Suzanne ne restera pas toujours avec ma mère... Et quand elle se mariera... Didier Eh! bien, vous feriez en sorte

que ce ne soit pas trop loin de vous. Edmée Ah! je le voudrais bien! mais on n'est pas toujours maître de sa destinée; et si le mari de Suzanne habite une autre ville... Didier Alors il faudra l'obliger à venir se fixer dans la capitale. Edmée Edmée très vite et feignant de se tromper. Oh! c'est impossible! car il est établi en province... Oh! mon Dieu! qu'est-ce que j'ai dit?... Didier à part. Tiens, tiens, de nouveau! ("Haut") Mais alors, Mademoiselle votre sœur est donc fiancée? Edmée Mon Dieu! Monsieur, non... pas précisément... Oh! tenez, je suis sûre que je vais être grondée; car il était convenu qu'on ne dirait rien de tout cela. Mais vous êtes l'intime ami de Lucien et nous ne devons pas avoir de secret pour vous. Apprenez donc qu'un jeune homme très distingué, d'une intelligence supérieure et d'une instruction remarquable est tombé amoureux fou de ma sœur. Didier Ah! il est tombé amoureux?... Edmée Oui, c'est un ami de Lucien. Didier Ah! c'est un ami de... Edmée SCÈNE IX DIDIER seul, puis un domestique Ah! elle se marie!... Ce gre-